

## Homélie pour le dimanche 2 Novembre 2025

Prononcée par le Père Grobot

Frères et sœurs, l'Eglise évoque à longueur de temps, les défunts dans sa prière. Il y avait autrefois une formule que les prêtres répétaient après chaque office du bréviaire et régulièrement en se préparant à la messe : « *Que par la miséricorde de Dieu les âmes de nos fidèles défunts reposent en paix* ». Loin d'obsession morbide, c'est à dire de penser toujours à la mort, l'Eglise voulait garder dans une même communion de vie et d'amour les vivants d'ici-bas et les vivants de l'au-delà. C'est ce à quoi l'Eglise nous invite ce matin. Communion de vie.

La première lecture nous invite à rejoindre la pratique très ancienne d'offrir un sacrifice pour les défunts. Sacrifice : ce qui est réalisé par l'amour, le fait que nous donnions du temps ce matin pour un défunt, le fait que nous nous associons à une célébration chrétienne, le fait que nous portions vers Dieu un être cher en demandant pour lui le meilleur. Sacrifice. La première lecture nomme beau geste, plein de délicatesse, inspiré par la pensée de la résurrection la prière pour les morts. Pensée profondément religieuse.

Depuis la plus haute antiquité, l'Eglise, au cœur même de l'Eucharistie fait mémoire de ceux qui « ont quitté ce monde » tous les morts dont Dieu connaît la droiture » Chacun se souvient maintenant des personnes qu'il a connues et aimées, de ceux et de celles à qui il est redevable à un titre ou à un autre : parents, épouse, époux, compagnons, enfants, amis disparus, voisins. Mémoire aussi de tous ceux qui sont morts dans des conditions dramatiques, abandonnés, assassinés, torturés, loin de tout, seul et dont le corps parfois n'a pas été retrouvé.

L'évangile que j'ai choisi pour cette messe est l'évangile de la Toussaint. Il nous rapporte la promesse de Jésus Christ.

Promesse de bonheur. Heureux ! Jésus Christ prononce pour chaque être défunt, ce mot : Je t'appelle à entrer dans le bonheur de mon Royaume. Veux-tu ? Sur la terre, as-tu compris mon appel au bonheur ? N'as-tu pas confondu les voies du bonheur avec le bonheur lui-même. Être pauvre n'a rien d'intéressant et oppose des obstacles aux requêtes les plus légitimes. La tristesse n'est guère à rechercher, elle voisine si aisément avec le désespoir ou le découragement. Quant à la persécution ? Comment la souhaiter ?

Écoutons ce que le Seigneur dit à nos défunts : Maintenant que tu as quitté la terre : Veux-tu partager mon bonheur ? Veux-tu que je te console, veux-tu que je te rassasie, veux-tu que je te pardonne ? Veux-tu être fils de Dieu et voir Dieu ?

Et l'Eglise prie en ce jour ; parce que ce dialogue entre Dieu et nos chers défunts existe comme cela et que nous restons proches d'eux et qu'ensemble, vivants d'ici et de là-bas nous avançons ensemble, nous allons vers Dieu ensemble, nous comprenons mieux ensemble l'appel au bonheur de l'évangile. Ensemble. Amen